



Avant la célébration et Ouverture de la célébration

Annexes



Annexe 1 : Fiche « Repères » pour l'animateur

Annexe 2 : Image « Le peuple autour du feu »



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



Les textes associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'imprimatur à usage catéchétique en faveur d'un usage diocésain. En les utilisant vous soutenez avec fidélité la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catéchèse catholique.fr/magasin-eccl

Fiche « Repères » pour les animateurs



PREMIÈRE PARTIE : ÉTAPE 2

Contexte biblique du livre de l'Exode

Les hébreux sont devenus trop nombreux en Égypte, aux yeux de Pharaon qui les réduit alors en esclavage et ordonne la mort des fils premiers-nés. Le Seigneur a entendu leurs plaintes et leurs prières. Sur le mont Horeb*, Il s'adresse à Moïse et lui confie la mission de libérer "son peuple", de le faire sortir d'Égypte. Guidé par Moïse, le peuple quittera l'Égypte en traversant la mer des roseaux. Pendant 40 ans, Moïse conduira le peuple dans le désert.

*Dans la Bible, la montagne est souvent le lieu de la rencontre avec Dieu.

Contexte d'écriture du livre de l'Exode

Le récit de l'exode est issu de traditions orales. Au moment de l'exil à Babylone en 587, les chefs des prêtres et les scribes vont compiler ces traditions pour rédiger un texte. L'exil est une grande épreuve. Le peuple croyant au Dieu unique a tout perdu, sa terre, son roi, son temple avec ses prêtres et ses sacrifices. Il reste la Parole. À Babylone, ils sont confrontés à la puissance babylonienne et aux dieux païens. Sont-ils plus forts, plus puissants que notre Dieu ? Les prophètes veulent redonner espoir et confiance, faire comprendre que Dieu n'abandonne pas son peuple.

La prière

Nos prières de demande ne sont pas toujours exaucées.

Matthieu nous dit qu'il faut s'accorder ensemble. Il y a donc une dimension communautaire nécessaire. Il faut que chacun fasse un chemin vers l'autre, un chemin de vérité.

Dieu n'est pas un distributeur et ne comble pas tous nos besoins de façon magique : « En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Le don de Dieu est la présence du Christ lui-même.

DEUXIÈME PARTIE : ÉTAPE 2

Définitions et repères - Ouverture de la célébration

Lecture de l'image page 7 – Diapositive n° 3



Le prêtre revêtu d'une chasuble verte (le vert est la couleur du temps ordinaire de la liturgie) s'avance dans l'allée centrale de l'église. Il est précédé de deux servants d'autel, en aube blanche, portant l'un une croix et le second la lumière et d'un lecteur institué (ici adulte revêtu d'une aube blanche) portant l'Évangélaire. C'est la procession d'entrée. Les membres de l'assemblée réunis entonnent le chant d'entrée. Toutes ces personnes ne forment plus qu'un seul peuple réuni sous le regard du Seigneur.

Repère pour les animateurs : Si un diacre est présent, c'est le diacre qui porte l'Évangélaire dans la procession d'entrée. « En l'absence d'un diacre, lorsqu'on se rend à l'autel, le lecteur, vêtu d'un vêtement approuvé, peut porter, en l'élevant un peu, l'Évangélaire. Dans ce cas, il marche devant le prêtre... »

Présentation Générale du Missel Romain, n° 120 et 194

Fiche « Repères » pour les animateurs



Culte

Honneur ou ensemble de pratiques d'hommages rendus à la divinité. « *Jésus lui répondit : « Il est écrit : c'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte. »* Luc 4,8.

Procession

Du latin *processio* : « action de s'avancer (*procedere*) », « sortie solennelle ». La liturgie est l'hommage rendu à Dieu par tout l'humain ; les mouvements corporels font donc partie intégrante de cet hommage. Non seulement la marche appartient à l'activité de l'homme, mais encore elle est le symbole de la progression de l'homme vers Dieu...

Dans les processions liturgiques, c'est toute l'assemblée qui se met en marche pour rencontrer Dieu, ou tout au moins quelques-uns de ses membres : on peut mentionner à la messe la procession d'entrée, la procession des dons (voir Oblats, Offrandes) et surtout la procession de la communion. La procession des cierges, le 2 février (voir Présentation), évoque bien cette mise en route en vue de la rencontre avec le Christ.

Source : Dom Robert Le Gall – *Dictionnaire de Liturgie* © Éditions CLD, tous droits réservés

La procession derrière le cierge pascal lors de la Vigile pascale, symbole du Christ lumière du monde qui guide les chrétiens dans les ténèbres. Cela évoque le peuple hébreu guidé par le Seigneur au désert.

Chant d'entrée

Il a pour mission de créer la communion (l'unité) entre les fidèles.

« Le but de ce chant est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête, et d'accompagner la procession du prêtre et des ministres. » (PGMR n° 47)

Il établit le dialogue entre le Seigneur et l'assemblée. Dialogue qui durera tout au long de la célébration. Les paroles du chant nous aident à louer Dieu et à lui exprimer notre joie et notre amour. Les fidèles ainsi rassemblés ne forment qu'un seul corps : le Corps du Christ.

Signe de la Croix

« Le signe de croix est un des gestes les plus fondamentaux de la prière chrétienne. Toujours fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il rappelle, en même temps la mort du Christ sur la croix, la résurrection du Christ, la profession de foi trinitaire. »

Source : site de la liturgie et sacrements SNPLS

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Les chrétiens sont baptisés au nom du « Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

Ce sont les premières paroles du prêtre pour ouvrir la célébration. Ces paroles indiquent que nous ne sommes pas là en notre propre nom mais nous avons répondu à une invitation : celle du Seigneur.

L'assemblée trace le signe de croix en même temps que ces paroles sont prononcées.

Pour commencer leur prière, les chrétiens, se marquent du signe de la croix ; une main sur le front, le cœur et les épaules en invoquant Dieu. Par ce geste ils se laissent tout entier recouvrir par la vie de Dieu. Dieu-Père, Fils et Saint-Esprit : c'est la Trinité.

Amen

Amen veut dire : « Ainsi soit-il » « En vérité » « C'est ma foi » « J'ai confiance ».

Le Seigneur soit avec vous

Enracinement biblique : c'est avec ce salut que Booz, ancêtre du roi David, s'adresse aux moissonneurs : « Le Seigneur soit avec vous ! » Et eux lui répondent : « Que le Seigneur te bénisse ! » (Ruth 2,4).

On retrouve des expressions semblables dans Juges 6,12, 2 Chroniques 15,2, Luc 1,28 et 2, ainsi que Thessaloniens 3,16. La réponse : « Et avec votre esprit » apparaît en revanche dans la deuxième Épître à Timothée : « Le Seigneur soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! » (4,22). Mais elle est présente aussi dans d'autres Épîtres de Paul : Galates 6,18, Philippiens 4,23; Philémon 2,5.

Source : Aleteia, le Seigneur soit avec vous

Cette expression rappelle la salutation de l'ange Gabriel à Marie : « Je vous salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec vous » (Luc 1,18).

En saluant la communauté rassemblée, il lui signifie la présence du Seigneur. Cette salutation et la réponse du peuple « **et avec votre esprit** » manifestent le mystère de l'Église rassemblée.

Le prêtre et l'assemblée reprendront quatre fois ces deux expressions pendant la messe.

Avant la célébration Ouverture de la célébration



Autre formule : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous. » Elle est inspirée du livre de l'Apocalypse : « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » Ap 22,21.

La grâce

Désigne la bienveillance absolument gratuite que, de toute éternité, Dieu témoigne à l'homme en l'appelant à partager sa propre vie. C'est l'intimité avec le Dieu de Jésus Christ donnée par le baptême et renouvelée par les sacrements. C'est par grâce que Dieu nous sauve.

Source : Lexique Église catholique France

Pour Paul, la grâce désigne la bonté sans limite de Dieu qui travaille le cœur de l'homme pour répandre partout ses dons (1 Co 2,12 ; 2 Co 9,8.14 ; 1 Tm 1,14) à condition de s'ouvrir à elle dans la foi, à condition de l'accueillir.

Source : InterBible Yolande Girard

La grâce finalement, pourrait être définie comme le don d'exister.

DEUXIÈME PARTIE : ÉTAPE 3

Être debout

Être debout

Se lever, se dresser. Le peuple debout est un peuple de ressuscités. Dans la liturgie, être debout est l'attitude la plus importante car c'est debout que nous pouvons le mieux témoigner de la résurrection du Christ que nous célébrons au cours de l'Eucharistie.

Source : SNPLS Être debout

RELECTURE MYSTAGOGIQUE TEXTE DE LA MYSTAGOGIE ADAPTÉE AUX ADULTES.



Page 3, diapositive 2 : Il a fallu t'arracher au quotidien, quitter ton « repère » pour te rendre à l'église.

Tu n'y es pas en pays inconnu, tu y retrouves des relations et des amis. Tu as salué l'un, demandé à l'autre des nouvelles de ses enfants. Tu as repéré autour de toi des visages ouverts et des visages sombres. Toi-même tu es là avec tes peines et tes joies, ton histoire.

Déjà, sans y penser, tu es entré en communauté mais là n'est pas encore la finalité dernière de l'eucharistie.



Page 7, diapositive 3 : Le prêtre s'est avancé, le brouhaha sympathique a cessé. Tu t'es mis debout, comme un ressuscité.

Le chant d'entrée unifie les paroles et les voix dispersées.

Tu t'es laissé porter par ces rites qui font entrer en célébration.

Le prêtre est entré, tu as remarqué la couleur de son vêtement.

Tu as fait un signe de croix.

Tu sais que le signe de la croix nous rappelle l'amour de Jésus qui a donné sa vie pour nous.

En faisant ce signe, tu étais uni à tous les chrétiens, à la famille de notre Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Mais là n'est pas encore la finalité dernière de l'eucharistie.

